

Antoine Pinol, né à Gerone (Catalogne), en 1915, était orphelin d'un jeune militaire tombé au Maroc. Il avait été confié à sa grand-mère, près de Villeneuve-sur-Lot, à l'âge de 6 ans.

Au début de la guerre civile Espagnole déclenchée par le coup d'Etat du Général Franco contre la jeune république espagnole, « il file à Albacete, au siège des Brigades internationales, croise un groupe d'immigrés italiens de Paris et de Marseille, et se retrouve engagé dans la 12e brigade, la Garibaldi. », ainsi qu'il le confiera à Jean-Yves Dana, auteur de « J'ai vécu la guerre d'Espagne » (Editions Bayard Presse – 2006)

Il combatta dans cette célèbre unité lors de la bataille de Madrid où il sera blessé une première fois, à Guadalajara où il sera de nouveau blessé, puis sur l'Ebre en septembre 1938 et en Aragon où il sera grièvement blessé et hospitalisé jusqu'à la retirada à Barcelone, en février 1939 ». C'est à cette période qu'il rencontre Candide, femme douce mais têtue et solide comme un roc, avec qui il partagera sa vie (plus de 70 ans de mariage) et avec qui il formera un couple exemplaire.

A son retour en France il sera interné au camp de concentration de Septfonds (d'où son épouse Candide parviendra à le faire sortir) puis entrera dans la Résistance – dans le Groupe Franc 13, dont les pertes furent considérables – et participera notamment aux terribles combats de la Pointe de Graves.

Antoine Pinol est un exemple de ces héros dont la vie hors du commun n'a pas entaché la modestie. Après 9 ans de guerre – de 1936 à 1945 – Antoine est simplement, silencieusement, « rentré dans le rang ».

Antoine est jusqu'au bout demeuré un jeune homme, rétif à tout caporalisme. A tous ceux qui l'ont connu, il a montré en permanence l'exemple d'une vraie indépendance d'esprit.

Le couple qu'il formait avec son épouse Candide a été profondément apprécié par ses concitoyens. Le dévouement extraordinaire dont ont fait preuve leurs voisins, après le décès de Candide, en porte le témoignage lumineux. Puisque les « gens du quartier » se sont occupés d'Antoine, avec affection jusqu'au dernier jour.

Par la voix du Maire du Passage, Francis Garcia et d'Alain Miranda, Président de l'association MER 47 (Mémoire de l'Espagne Républicaine de Lot-et-Garonne), Antoine Pinol – grand résistant français et combattant de la Liberté – a reçu, au cimetière de Ganet, l'hommage reconnaissant et respectueux de la Municipalité et des habitants du Passage.